



Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
Arterris, Arvalis Institut du
Végétal, Chambres
d'Agriculture de Hte-
Garonne et du Tarn,
Chambre régionale
d'Agriculture d'Occitanie,
DRAAF Occitanie, Qualisol,
RAGT, Terres Inovia, Val
de Gascogne, Vivadour



ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

Action du plan Ecophyto pilotée
par les ministères en charge de
l'agriculture, de l'écologie, de la
santé et de la recherche, avec
l'appui technique et financier de
l'Office français de la
Biodiversité

BSV BILAN SOJA 2025

DISPOSITIF D'ÉPIDÉMIO-SURVEILLANCE

• Protocole d'observation

L'analyse de risque maladies, ravageurs et parasites de la culture de soja, commune aux deux anciennes régions administratives Aquitaine et Midi-Pyrénées repose en 2025 sur :

- X Une enquête en début de cycle réalisée du 29 juillet au 8 août (stade majoritaire des sojas : 20% en R3, 36% en R4 ; 22% en R5), diffusée par le biais des BSV au cours de la campagne. Au total 81 parcelles ont été suivies.
- X Une enquête sanitaire de fin de cycle réalisée entre le 29 août et le 19 septembre, dite « enquête kilométrique ». A cette période, 40% des parcelles de soja enquêtées avaient atteint le stade R7 (premières gousses mûres), la majorité étaient au stade R6. L'enquête kilométrique a été réalisée par Terres Inovia sur 117 parcelles réparties dans les principaux départements producteurs de soja (Gers, Lot-et-Garonne, Haute-Garonne, Pyrénées Atlantiques, Landes, Tarn-et-Garonne et Tarn).
- X Le relevé d'observations de parcelles dites « flottantes » réalisées en cours de campagne par des techniciens de terrain, observateurs réguliers sur d'autres cultures.

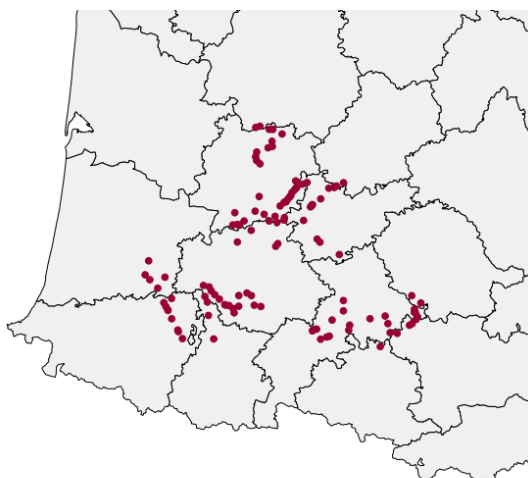
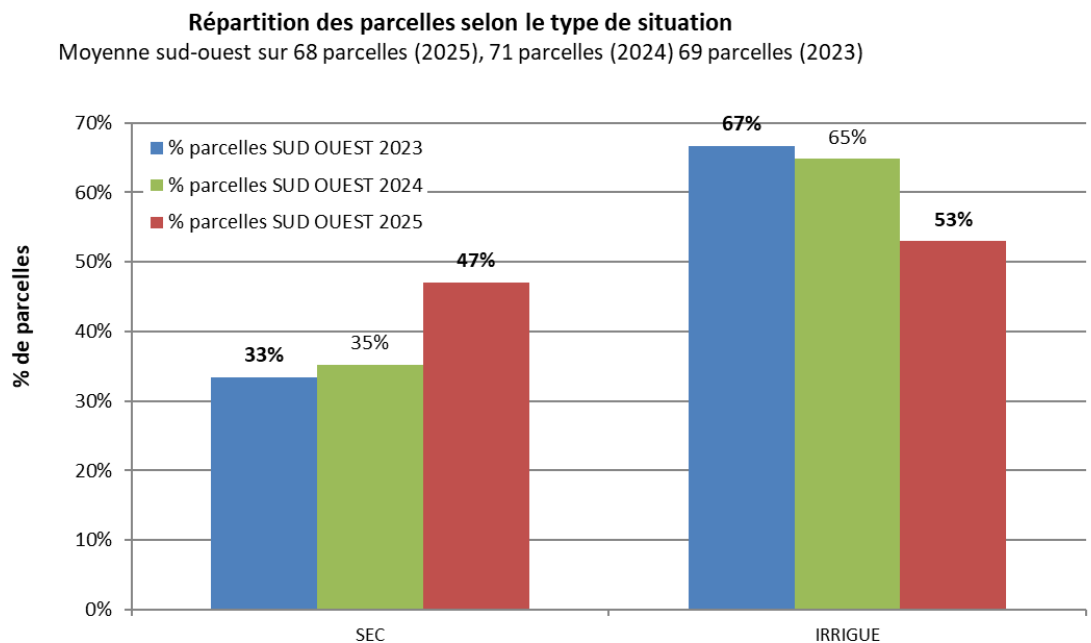
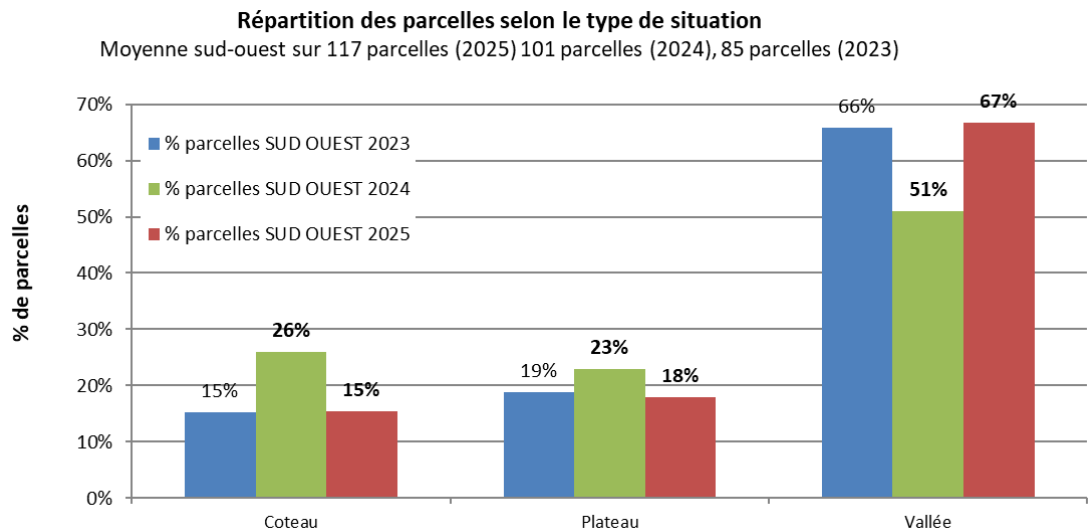


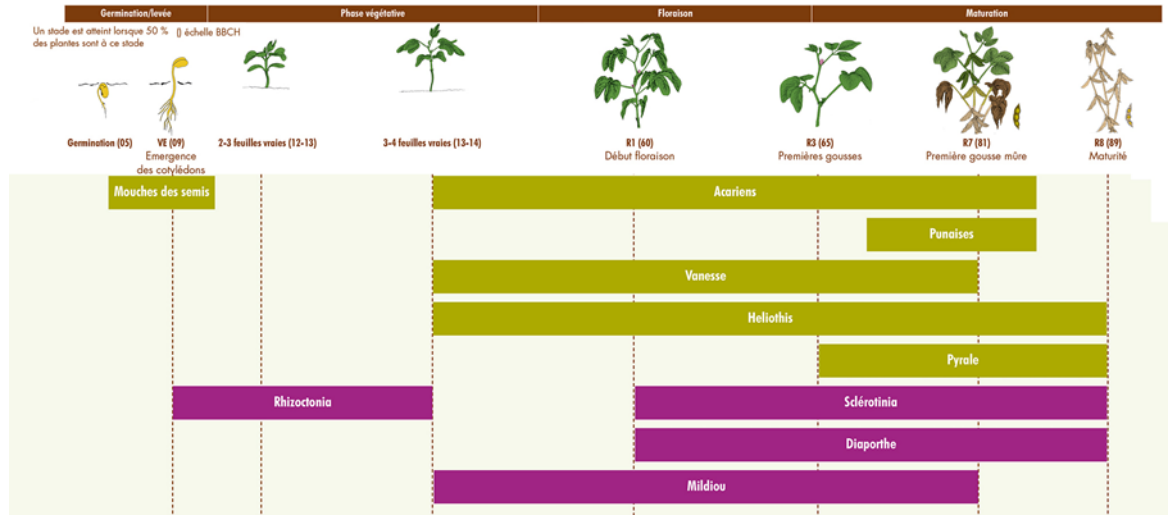
Figure 1 : cartographie des parcelles enquêtées

La typologie des parcelles visitées au cours de cette enquête kilométrique (situation géographique et conduite hydrique) est présentée dans les 2 graphiques ci-dessous. Les parcelles de vallée représentent environ les deux tiers de l'échantillon enquêté et leur proportion est en augmentation. À l'inverse, la part des parcelles de coteau est en recul continu depuis cinq ans, tandis que celle des parcelles de plateau progresse légèrement.

Au sein de cet échantillon, la proportion de parcelles irriguées demeure légèrement supérieure à celle des parcelles conduites en sec ; toutefois, ce taux reste nettement inférieur à celui observé au cours des trois campagnes précédentes, où il atteignait environ 60 %.



Cycle du soja : ravageurs et maladies



CARACTERISTIQUES DE LA CAMPAGNE

• Bilan climatique synthétique et stades phénologiques clés

✗ Phase végétative

Cette année encore, les semis ont été très étalés de mi-avril à fin juin, avec une majorité d'implantation en mai. Les pluies régulières d'avril ont compromis les semis précoces sur de nombreux secteurs en rendant difficiles les préparations de sol, parfois réalisées dans des conditions insuffisamment ressuyées. L'humidité persistante des sols a souvent entraîné des levées irrégulières ou hétérogènes. Là où ils ont pu être réalisés, ces semis précoces ont toutefois bénéficié de ces précipitations. L'épisode caniculaire et la sécheresse de juin ont fortement pénalisé la croissance et le développement des sojas, surtout dans les parcelles conduites en sec. Pour les implantations tardives, le manque de pluie et les fortes chaleurs de début juin à mi-juillet ont également affecté la phase végétative. La diversité des dates de semis, combinée aux phénomènes climatiques très localisés, a accentué l'hétérogénéité des parcelles en première partie de cycle.

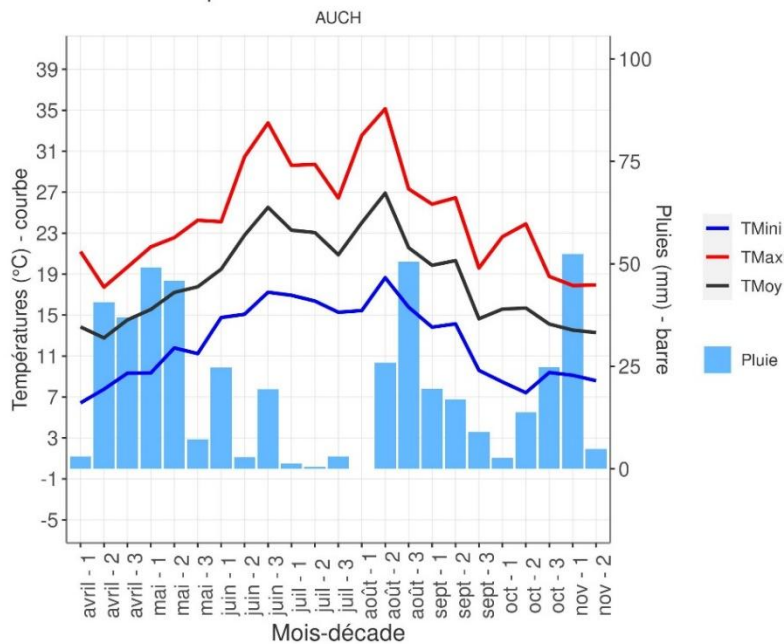
✗ Phase reproductrice

Les premières parcelles ont atteint le stade de formation des gousses à partir de la mi-juillet, dans un contexte climatique défavorable marqué par une raréfaction des précipitations en juillet et par des températures élevées, dans la continuité des fortes chaleurs de juin, limitant le bon déroulement de la phase reproductive. Les excédents pluviométriques observés lors de la dernière décade d'août, puis le retour de conditions plus fraîches et humides en septembre, ont prolongé la fin de cycle. Ces conditions ont été favorables au remplissage des gousses, en particulier sur les parcelles à développement tardif.

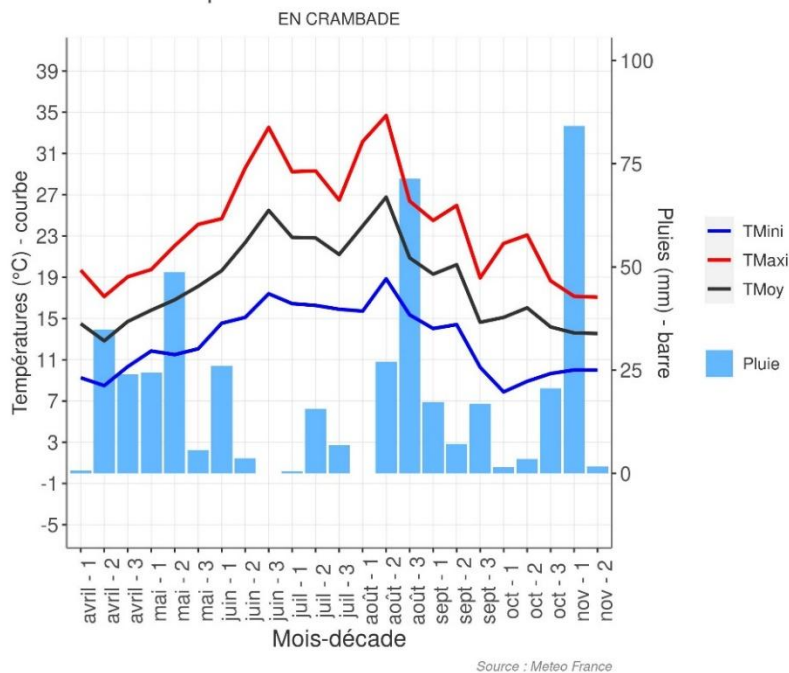
✗ Maturité/Récolte

Les conditions météorologiques se dégradent début septembre avec le retour des pluies et une baisse marquée des températures. Cette fraîcheur, combinée à la diminution de la photopériode, accélère la fin de cycle en favorisant l'entrée en sénescence. Les parcelles en sec ont souffert des fortes chaleurs et présentent des résultats limités. En irrigation, en revanche, les rendements se révèlent très satisfaisants, souvent meilleurs qu'attendu. En débouché alimentation humaine, des problèmes de triage ont été observés : forte proportion de grains verts, trop humides ou mous, entraînant des taux de déclasserement élevés (25 à 30 % de plus que d'habitude).

Données climatiques décadaires entre le 01-avril et 18-nov.



Données climatiques décadaires entre le 01-avril et 18-nov.

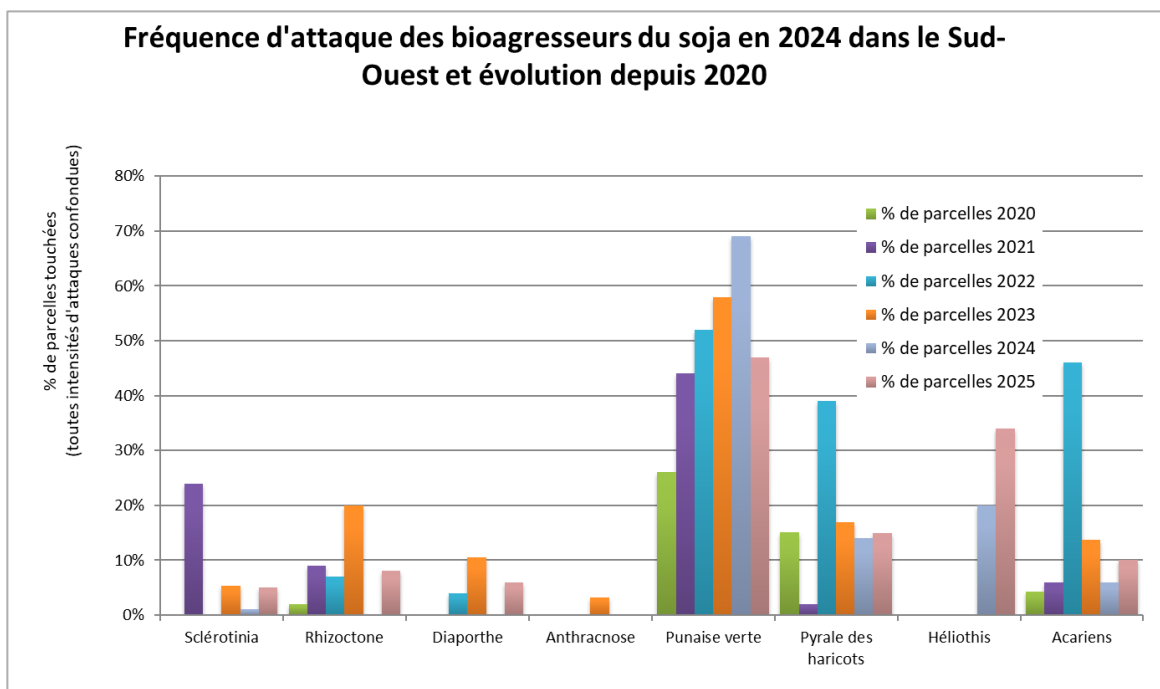
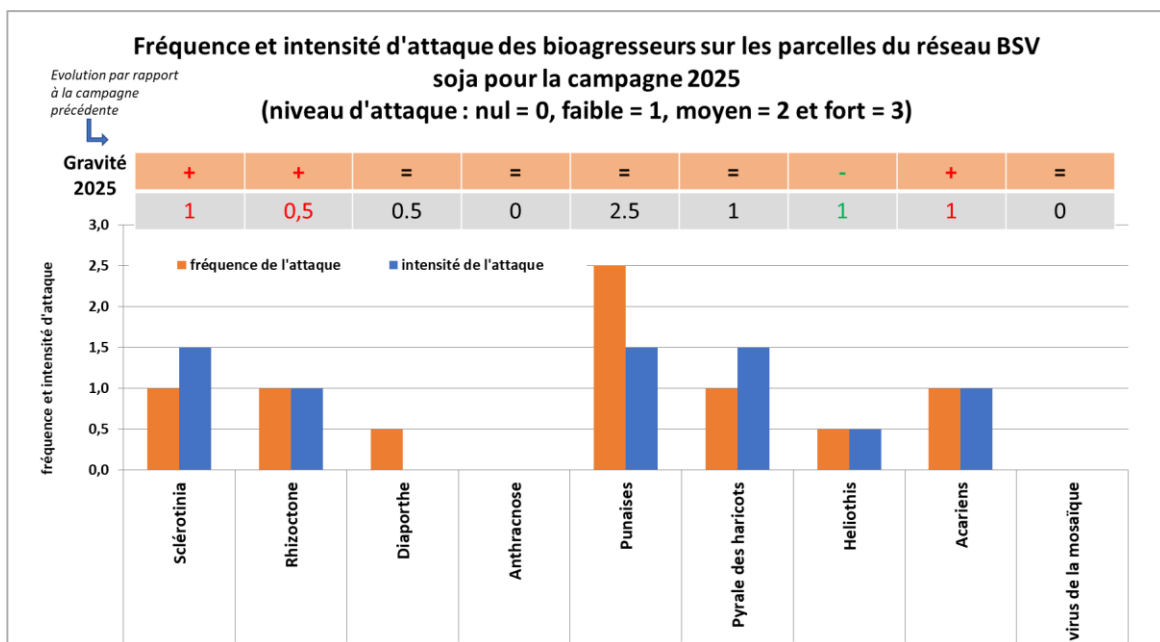


Rendements moyens soja	Année	Conduite irriguée	Conduite en sec
	2024	34 q/ha	20 q/ha
		32 q/ha	
	2025	36 q/ha	13 q/ha
		29 q/ha	
	Moyenne triennale (2021-2023)	26 q/ha	

Les rendements 2025 sont des estimations (réalisées à partir des remontées terrains et de l'expertise de Terres Inovia), il faut prendre en compte la forte variabilité inter-parcelle due à la localisation de la parcelle, aux pédoclimats, etc.

BILAN SANITAIRE

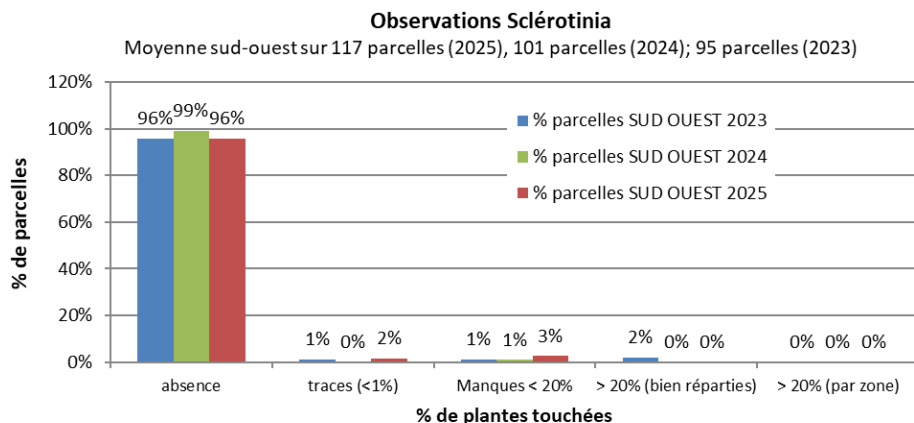
Fréquence et intensité des attaques des maladies et des ravageurs observés sur le réseau (niveau d'attaque : nul = 0, faible = 1, moyen = 2 et fort = 3). La gravité de l'attaque à l'échelle des réseaux Ouest Occitanie et Aquitaine combine donc la fréquence et l'intensité de l'attaque des parcelles touchées. Ces paramètres révèlent la pression sanitaire de l'année sur la culture du soja, sans prendre en compte la mise en œuvre de différentes stratégies de protection.



MALADIES

• Sclérotinia (*Sclerotinia sclerotiorum*)

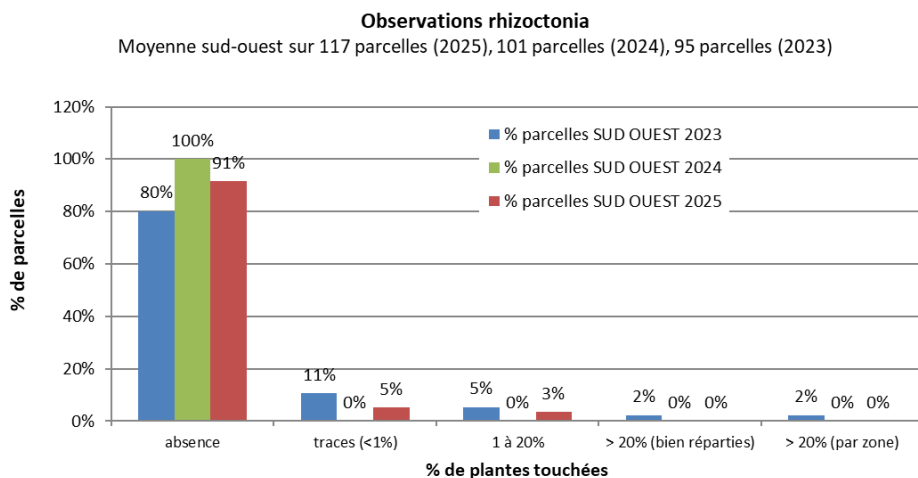
Au cours de la campagne 2025, la pression Sclérotinia est restée faible, voire inexistante sur la majorité des secteurs, dans la continuité de la campagne précédente et sans impact notable à l'échelle du Sud-Ouest. À titre de repère, la campagne 2021 demeure la dernière année marquée par une forte pression de Sclérotinia.



Pour rappel : Le développement du champignon *Sclerotinia sclerotiorum* est essentiellement dû à la fréquence d'implantation de cultures sensibles, multipliant le nombre de sclérotés (forme de conservation du champignon) dans les sols. La présence dans la rotation de cultures non-hôtes du Sclérotinia (céréales à paille, sorgho), ainsi que le choix de variétés Peu Sensibles (PS) de soja restent les meilleurs leviers de protection contre les attaques de cette maladie. A l'échelle culturale, la gestion de l'irrigation (optimisation de la dose selon les besoins, espacement d'apports de 35-40 mm chacun) et les techniques d'implantation permettant de limiter les risques de verse (choisir des variétés Peu Sensibles à la verse, éviter les fortes densités et choisir un inter-rang de 50 à 60 cm) sont également des facteurs à prendre en compte pour limiter le risque de développement de la maladie.

• Rhizoctone (*Rhizoctonia solani*)

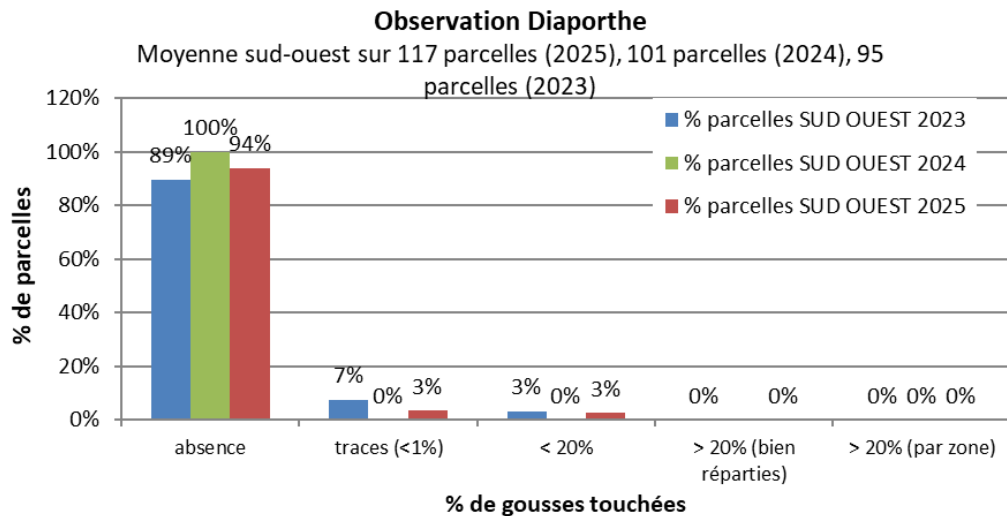
Fréquemment rencontrée en 2023 (sur 20% des parcelles), la maladie ne s'est pas exprimée sur les parcelles enquêtées en 2024, ni en 2025. Cette année, les précipitations régulières ont pu accentuer la présence du rhizoctone qui reste relativement peu présent avec quelques traces observés (<1%) ou des parcelles montrant un nombre de plantes touchées limité de 1 à 20%. A l'exception de cette campagne, comme en 2023 ainsi qu'en 2015, le taux de parcelle touchée est historiquement inférieur à 10%.



A retenir : Le symptôme le plus typique du rhizoctone est le chancre du collet (collet ceinturé et coloré en brun-rouge) qui provoque la mort de la plante. Évitez l'alternance soja-maïs dans les parcelles contaminées et aérez le sol en améliorant sa structure ou par drainage.

- **Phomopsis** (*Diaporthe phaseolorum* var. *Sojae*) et **Diaporthe** (*Diaporthe phaseolorum* var. *caulivora*)

Le complexe diaporthe/phomopsis s'est légèrement exprimé avec quelques traces ou attaques limitées sur les parcelles enquêtées.



A retenir : Le diaporthe se conserve dans les résidus de récolte. En utilisant des semences certifiées, les attaques restent rares.

- **Autres maladies**

Les observations de septoriose restent marginales cette année avec deux parcelles concernées sur 117 suivies. Ce champignon aérien se manifeste par de petites taches brunes de formes irrégulières sur les feuilles, ce qui peut réduire l'activité de photosynthèse de la plante. L'apparition tardive des symptômes dans le cycle de développement du soja n'entraîne pas une forte nuisibilité.

Les symptômes de mildiou (*Peronospora manshurica*) sur feuilles ont été signalés dans seulement 8% des parcelles. Lorsque les symptômes étaient présents, leur expression restait limitée, avec une faible incidence et une intensité généralement faible. Ce champignon se manifeste par des petites taches de couleur jaune clair sur le feuillage, son développement est favorisé par les fortes humidités (irrigations, parcelles de fond de vallée) et des températures comprises entre 20 et 22°C. Selon les dates de semis, ces conditions ont pu être plus ou moins réunies. 2021 demeure, pour le mildiou, comme pour le sclérotinia, la dernière année avec les attaques les plus fréquentes.

La fusariose n'a pas été observée, contrairement aux années précédentes où elle s'exprime ponctuellement.

A retenir : La fusariose se conserve dans les débris végétaux et dans le sol. En utilisant des semences certifiées à bonne faculté germinative et en limitant les facteurs de stress (carences, phytotoxicité, stress hydrique ...) les risques d'attaques sont limités.

La lutte contre le mildiou est possible par l'enfouissement des résidus de récolte, l'allongement des rotations, l'utilisation de cultures non sensibles dans la rotation et l'utilisation de semences saines.

RAVAGEURS ET PARASITES

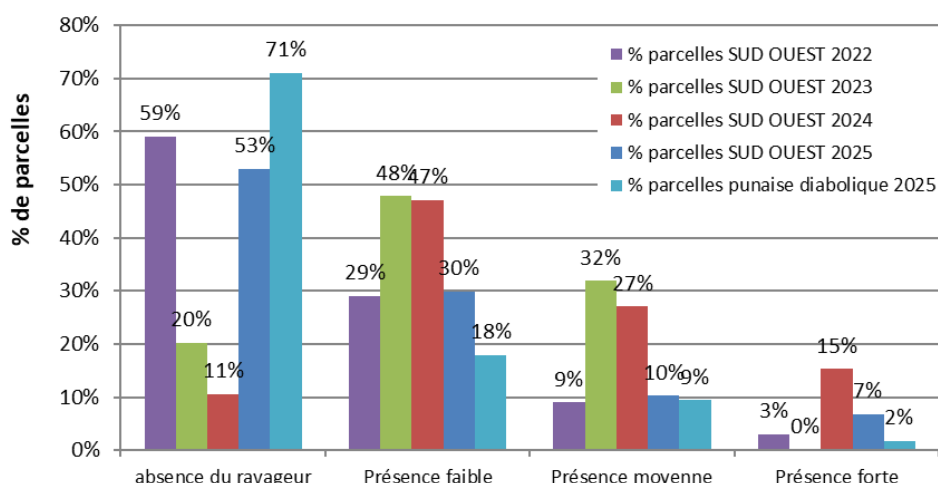
• Punaise verte (*Nezara viridula*) et Punaise diabolique (*Halyomorpha halys*)

En 2025, les punaises vertes et diaboliques sont restées fréquemment observées, respectivement dans 47% et 29% des parcelles. Cette campagne est marquée par une présence simultanée des deux espèces ; avec une augmentation notable des populations de punaises diaboliques. En réponse à cette évolution, nous avons commencé à distinguer plus finement la présence de chaque espèce dans nos analyses.

Malgré cette forte présence, les dégâts signalés à la récolte sont restés discrets, de bien moindre ampleur par rapport à 2023. En 2025, les symptômes sont restés inférieurs à 15 % et se sont majoritairement traduits par de simples traces, avec moins de 1 % de gousses piquées. La mise en place d'une lutte au champ a également permis d'endiguer les développements de populations au-delà du seuil de risque dans certaines parcelles.

Observations des présences de punaises vertes

Moyenne sud-ouest sur 117 parcelles (2025) 101 parcelles (2024) 95 parcelles (2023), 122 parcelles (2022)



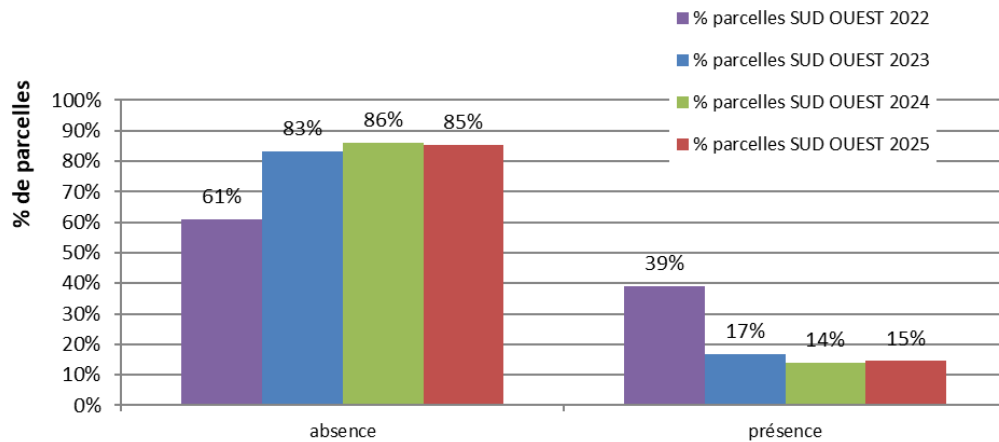
A retenir : De nombreuses punaises sont présentes dans le soja. La plus fréquente est *Nezara viridula*, qui peut occasionner de sévères dégâts. Elle attaque surtout les gousses et les graines en formation. La détection de la punaise verte est à réaliser entre mi-juillet et mi-août. Les pullulations de punaises sont variables d'une parcelle à l'autre, chaque parcelle est à gérer individuellement.

• Pyrale des haricots (*Etiella zinckenella*)

Les pyrales du haricot sont toujours observées en 2025, mais dans de bien moindres proportions que durant les campagnes 2022 et 2023. On note la présence de symptômes sur 23% des parcelles enquêtées, un nombre plus élevé que celui de 2023. Néanmoins, sur les parcelles touchées, les dégâts sont dans la plupart des cas négligeables, même si sur certaines parcelles conduites en sec des attaques plus importantes sont à signaler. Les raisons de cette diminution de la nuisibilité sont liées, d'une part, à la baisse des hectares de soja en conduite à risque (agriculture biologique, en sec), et d'autre part, aux conditions météorologiques moins favorables à la nuisibilité, avec des sojas mieux alimentés en eau, et des cumuls de températures sur la période estivale inférieurs aux 2 dernières années de référence des attaques (2022-2023).

Observations Pyrale des haricots

Moyenne sud-ouest sur 117 parcelles (2025) 101 parcelles (2024) 95 parcelles (2023), 122 parcelles (2022)

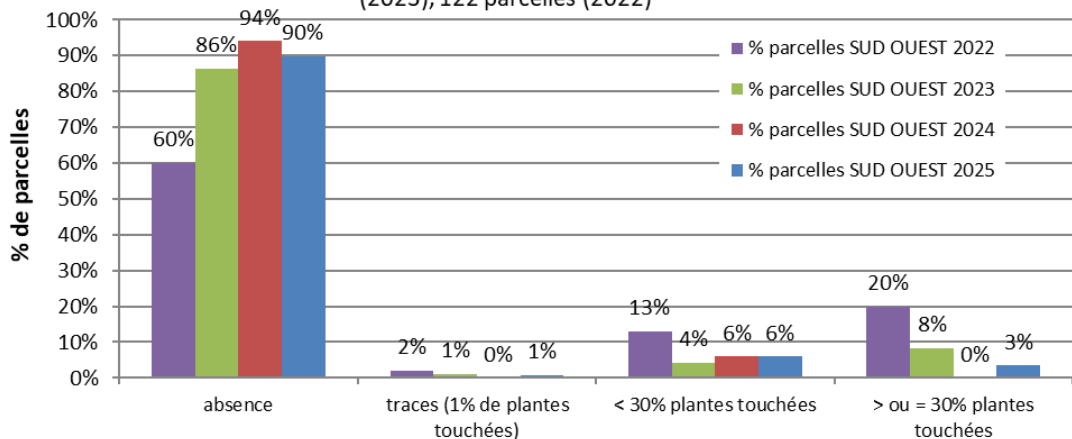


• Acariens (*Tetranychus urticae*)

Les acariens ont été peu observés en 2025. Pour mémoire, la campagne 2022 s'était caractérisée par des attaques parfois importantes, avec 40% de parcelles touchées, en particulier sur le Gers et le Sud-Aquitaine. Quelques signalements importants avaient également eu lieu en 2023, mais les conditions plus humides de 2025 n'ont pas favorisé l'expression de symptômes liés aux acariens. Quelques cas d'infestations modérées et importantes ont été observées, dans des situations majoritairement conduites en sec.

Observations Acariens

Moyenne sud-ouest sur 117 parcelles (2025) 101 parcelles (2024) 95 parcelles (2023), 122 parcelles (2022)



A retenir : Les acariens peuvent pulluler, d'abord en foyers dans le pourtour de la parcelle, avant de se disperser et de l'envahir. La période de risque s'étale de mi-juin jusqu'à la sénescence du feuillage. En cas de forte attaque, les pertes peuvent s'élever jusqu'à 15 q/ha. Ils se concentrent sur la face inférieure des feuilles, qui ne fonctionnent plus efficacement lorsqu'ils deviennent trop nombreux : elles jaunissent, peuvent se dessécher et tomber. Les sols légers et la présence antérieure de ce ravageur dans la parcelle sont des facteurs de risque. L'irrigation par aspersion ou le choix de parcelles avec une bonne réserve utile sont les meilleures parades à la propagation des acariens dans la culture, d'autant qu'il n'existe aucun insecticide autorisé sur soja contre les acariens.

- **Héliothis (*Helicoverpa armigera*)**

Les attaques d'héliothis ont de nouveau été observées sur soja au cours de la campagne. Toutefois, leur intensité s'est révélée inférieure à celle de 2024, année marquée par des dégâts d'ampleur inédite, tant par leur niveau que par l'élargissement significatif de l'aire de signalement par rapport aux deux campagnes précédentes.

Nous pouvons retenir deux épisodes de signalements du ravageur :

Le premier a eu lieu début juillet, avec la majorité des individus piégés et qui correspond au pic de vol de la campagne 2025. Ces signalements se sont essentiellement traduits par des dégâts de type défoliation.

Le second épisode se situe à la mi-août, avec des signalements bien moins importants et plus diffus. Cette fois-ci, les attaques se sont exprimées à la fois par de la défoliation mais aussi par des dégâts sur gousses, pouvant dans certains cas impacter le rendement. Sur les parcelles suivies, on note environ 30% de parcelles attaquées par Héliothis. Dans une majorité des situations ces attaques ont été peu nuisibles, souvent réduites à des défoliations.

Ces attaques observées sur soja l'ont également été sur d'autres espèces telles que les sorghos, maïs, voire tournesol.

- **Taupins / mouches des semis**

Peu de signalements concernant les attaques de mouches des semis. Pour rappel, les semis en conditions de sols réchauffés, et surtout, l'absence de débris végétaux en surface, sont des leviers efficaces pour réduire les attaques.

En revanche, quelques attaques de taupins ont été signalées avec localement des pertes. Un phénomène plutôt inhabituel.

- **Autres chenilles défoliatrices**

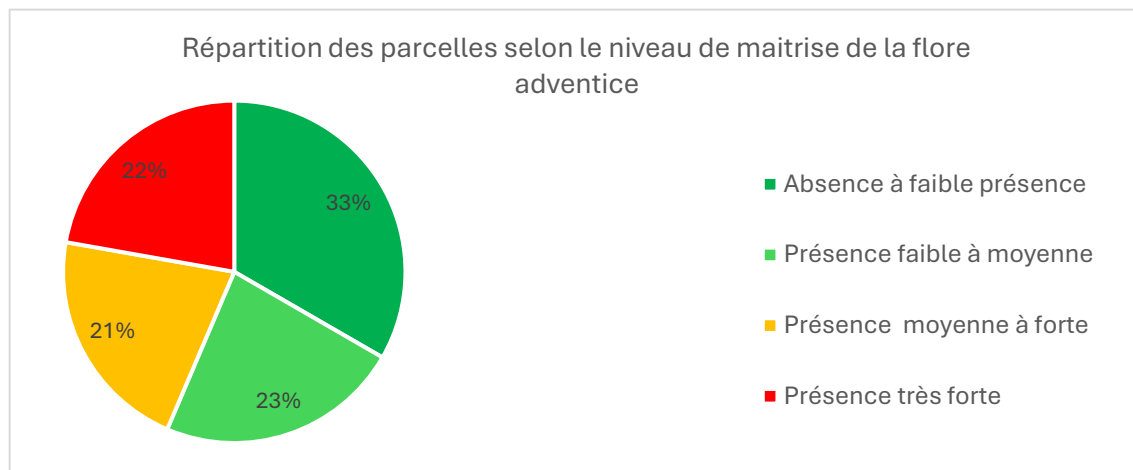
Pas de signalement relevé.

- **Virus de la mosaïque**

Aucun signalement relevé cette année.

ADVENTICES INVASIVES

Environ 55% des parcelles enquêtées traduisent un bon niveau de maîtrise de la flore adventice. Un nombre en léger recul par rapport aux campagnes précédentes, notamment concernant la part des parcelles propres à très propres. Les parcelles avec un niveau de salissement moyen à fort sont en augmentation cette année. Enfin, le taux de parcelles avec un salissement très fort reste stable sur 3 ans. Ces situations sont dans la plupart des cas liées à un mauvais contrôle voire une absence de gestion dès la levée, ou correspondent à des situations de re-salissement, avec dans ce deuxième cas de figure un moindre impact sur le potentiel de la culture.



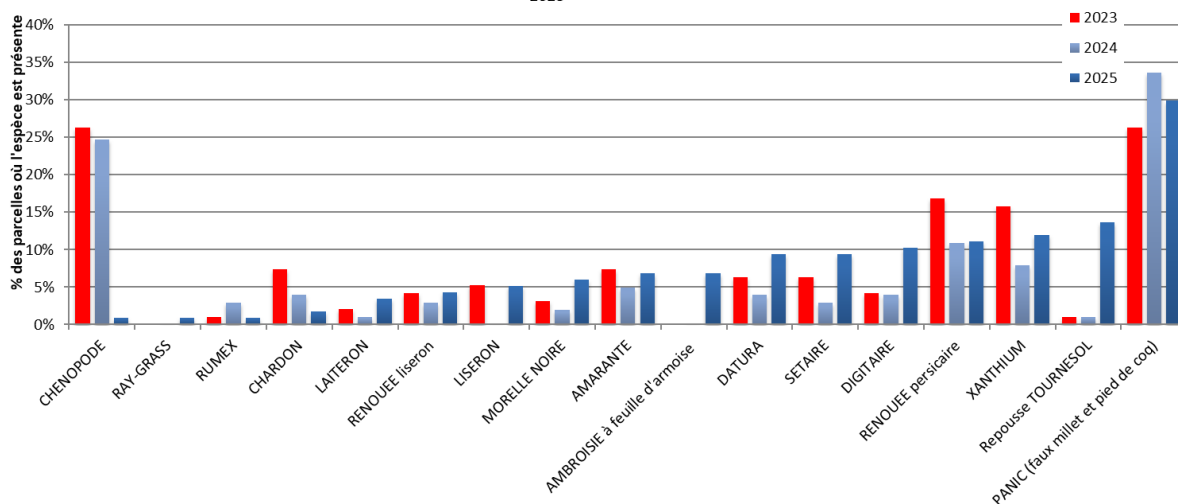
Comme chaque année, les panics, en particulier le panic pied-de-coq, sont les plus représentés sur les parcelles enquêtées. Ils ont augmenté de manière significative au cours des sept dernières années au moins, multipliant par deux leur présence dans les parcelles observées (de 15% en 2016 à 30% depuis 2024). Ils sont suivis par les repousses de tournesol qui ont fortement augmenté cette année.

Le xanthium et les renouées persicaires arrivent en troisième et quatrième position des adventices les plus fréquemment rencontrées, avec près de 12 % et 13 % des situations observées. Leur présence reste stable au fil des années.

Par contre, la pression du chénopode est en forte régression avec très peu de cas signalés. Des changements de pratiques pourraient expliquer cette diminution.

Principales adventices présentes dans les parcelles de soja du Sud-Ouest

Source enquête kilométrique BSV et Observatoire Cap Protéine (2021,2022) : 117 parcelles en 2025, 101 parcelles en 2024, 95 parcelles en 2023



• Ambroisie à feuille d'armoise

L'Ambroisie à feuille d'armoise a été identifiée dans 7% des parcelles cette année. Une augmentation significative qu'il faut surveiller de près afin de prévenir et endiguer les nouvelles infestations.

Au printemps, le développement végétatif précoce de l'Ambroisie la rend très concurrentielle des cultures de vente, dont le rendement peut être largement détérioré en cas de forte infestation. La qualité des récoltes peut également pâtir de la présence de cette adventice. Mais elle est surtout redoutée du point de vue de la santé humaine, son pollen provoquant des allergies chez un grand nombre de personnes. Sa nuisance est renforcée par une longue période de floraison et l'émission d'un pollen très abondant.

A retenir : L'introduction de cultures d'hiver dans la rotation et l'intervalle maximal de temps entre deux cultures d'été limiteront les infestations. De plus, toute intervention de déchaumage ou de faux-semis destinés à stimuler le processus de levée en interculture favorisera l'épuisement du stock semencier. Le labour n'est pas efficace.



Ambroisie à feuille d'armoise

Plantule poilue avec des feuilles opposées. Teinte vert franc. Cotylédons charnus, moyens et elliptiques ou obovales. Premières feuilles lobées ou divisées, avec des nervures blanchâtres bien visibles. A ce stade, l'Ambroisie peut se confondre avec l'Anthémis des champs

Source : Infloweb

• Xanthium

Le Xanthium est une espèce fréquemment retrouvée en soja. Signalée dans 12% des parcelles en 2025, 8% des parcelles en 2024 et 15% en 2023, cette adventice se distingue par des niveaux d'infestation conduisant parfois à un étouffement total de la culture.

A retenir : Le Xanthium, comme le Datura, peuvent affecter grandement le rendement du fait de leur forte concurrence. De plus, les graines posent des problèmes de tri, pénalisent la qualité du stockage et sont toxiques pour les animaux. Le labour ne présente pas d'intérêt dans la lutte contre ces adventices, contrairement à l'allongement de la rotation et à l'introduction de plusieurs cultures d'hiver successives sur les parcelles infestées, qui doivent permettre de limiter leurs présences.



Xanthium

La plantule, vert grisâtre, est robuste. Elle présente une tige et une première paire de feuilles opposées. Les suivantes sont alternes. Les cotylédons sont très grands, charnus et lancéolés. Les deux premières feuilles sont ovales-allongées et à bord denté. Les feuilles suivantes sont triangulaires et dentées. La plantule possède une pilosité rugueuse au toucher. Une odeur se dégage au froissement de la plante.

Source : Infloweb

• Datura

Le Datura a été observé dans 9 % des parcelles, à un niveau stable ces dernières années. Dans certaines parcelles, la plante est retrouvée en bordure uniquement. Le Datura est excessivement concurrentiel des cultures estivales en général. De plus les graines, comme la plante entière, contiennent des molécules toxiques et sont contaminants au moment de la récolte. A noter que, dans un certain nombre de situations, en particulier en mode de production biologique, le recours à l'arrachage manuel est l'unique moyen de lutte.

A retenir : La rotation de cultures reste le principal levier agronomique de lutte contre le *Datura*. Les parcelles aux rotations présentant une bonne alternance entre cultures d'été et cultures d'hiver sont en général épargnées. Le labour ne présente pas d'intérêt dans la lutte contre cette adventice, car ses graines restent viables après 40 ans d'enfouissement !



Datura

Plantule avec feuilles alternes. Les grands cotylédons (20 à 35 mm x 5 mm), lancéolés-linaires. Limbe glabre avec une nervure médiane bien distincte. Court pétiole pubescent. Les feuilles naissantes sont légèrement couvertes de poils blanchâtres qui disparaissent avec leur développement. Seuls les pétioles restent poilus. Au toucher, la plantule dégage une odeur peu agréable proche de celle du Sureau

Source : Infloweb

• Repousses de tournesol

En 2025, le niveau de repousses de tournesol (présent dans 14% des parcelles) est comparable à celui observé lors des années antérieures comme 2022, 2020 et 2018. Cela contraste avec les deux années précédentes (2023 et 2024), où ces repousses n'avaient concerné qu'un nombre marginal de parcelles.

Face à ces repousses, les solutions de désherbage classiques se révèlent souvent insuffisantes, voire inefficaces. Dans ce cas, les seules alternatives possibles sont le binage (si l'inter-rang le permet) et l'arrachage manuel sur le rang.

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce BSV Bilan de campagne Soja a été élaboré par l'animateur filière oléoprotéagineux de Terres Inovia sur la base des observations réalisées par Terres Inovia et ses partenaires techniques terrain.